

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 131 (2012)

Artikel: La faune du Néolithique moyen : analyse des modes d'exploitation des ressources animales et contribution à l'interprétation de l'espace villageois
Autor: Chiquet, Patricia / Oppliger, Julien
Kapitel: 6: Les restes humains
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6. Les restes humains

La découverte d'ossements humains mêlés *a priori* aux restes animaux est un phénomène récurrent dans le contexte palafittique de la région des Trois-Lacs (Andrey 2003). Le site de Concise ne fait pas exception puisque quelques restes humains¹ ont également été découverts dans chacun des ensembles étudiés (fig. 115). Notons qu'il n'est question ici que des vestiges humains restés mêlés aux ossements animaux. Les vestiges identifiés dès la fouille comme restes humains ont fait l'objet d'une véritable analyse anthropologique. Ils ne sont pas pris en considération ici et nous convions le lecteur à se reporter au travail de S. Andrey (2003) pour de plus amples détails.

Au nombre de 26, ces ossements appartiennent à huit individus au total, soit quatre adultes, un sujet de moins de 5 ans, deux enfants de 5 à 7 ans et un jeune adulte âgé entre 16 et 20 ans. Onze pièces sont issues du tamisage, pour la plupart de l'ensemble E2B. Il s'agit soit de dents isolées, soit d'os provenant de très jeunes sujets. Les autres restes, principalement des morceaux de crâne et divers os longs plus ou moins fragmentaires, représentent des squelettes totalement disloqués. Une scapula et un humérus droits font toutefois exception. Ces deux éléments, complets et issus de deux mètres contigus, correspondent à une partie du membre antérieur droit d'un jeune adulte dont l'âge est estimé entre 18 et 20 ans environ, d'après l'épiphysation.

Dans son travail, S. Andrey (2003, p. 102) souligne les proportions bien plus fortes de restes postcrâniens et de sujets immatures enregistrées à Concise et plus particulièrement dans l'ensemble E2B, en regard des autres stations littorales. Une recherche poussée des ossements humains peut parfaitement expliquer ici, à notre avis, les différences qui s'observent quant à la distribution anatomique et la représentativité des différentes classes d'âges. En effet, les restes osseux

de l'ensemble E2B de Concise ont fait l'objet d'une attention toute particulière puisque, outre l'étude archéozoologique qui a permis d'isoler une dizaine de restes humains parmi la faune, il a été procédé à un réexamen de l'ensemble des restes osseux indéterminés de cet ensemble, cette fois par des anthropologues (S. Andrey et Ph. Chambon). Cette dernière démarche a permis la reconnaissance de six pièces supplémentaires, de taille extrêmement réduite attendu qu'elles totalisent un poids de 5 g. Elles sont attribuables pour la plupart à de jeunes sujets.

Nous pouvons par conséquent estimer que la totalité des restes humains identifiables a été reconnue dans cet ensemble au cours des différentes procédures. Sur les autres gisements, ce genre d'investigations est généralement moins poussé, surtout dans le cas des fouilles anciennes. L'inventaire s'en trouve nettement limité puisqu'il comprend essentiellement des crânes ou des calottes crâniennes, pièces aisément identifiables à la fouille, et ce même par des personnes non averties en matière d'anatomie. Ainsi, les pièces crâniennes représentent 86 % des restes humains provenant des fouilles anciennes de la région des Trois-Lacs, contre 56 % pour les fouilles récentes (Andrey 2003, p. 88 et suivantes). Le taux est nettement plus faible à Concise, en particulier pour l'ensemble E2B (25 %), et les pièces crâniennes présentes sont essentiellement des débris et

anatomie	E2B		E3B		E4A		E6		Total NR
	NR	NME	NR	NME	NR	NME	NR	NME	
crâne	2	1	1	1	-	-	1	1	4
dent supérieure	3	3	1	1	1	1	-	-	5
dent indét.	-	-	-	-	1	1	-	-	1
vertèbre indét.	2	2	-	-	-	-	-	-	2
scapula	2	1	-	-	-	-	-	-	2
humérus	2	2	-	-	-	-	-	-	2
ulna	1	1	-	-	-	-	-	-	1
coxal	-	-	2	1	-	-	-	-	2
fémur	2	2	-	-	1	1	-	-	3
tibia	1	1	-	-	1	1	1	1	3
phalange indét.	1	1	-	-	-	-	-	-	1
Total NR	16		4		4		2		26

Fig. 115. Homme. Pour chaque ensemble, décompte du nombre de restes (NR) par catégorie squelettique et évaluation du nombre minimum d'éléments anatomiques (NME).

¹ Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à S. Eades, ainsi qu'à J. Désideri et G. Perréard de l'Université de Genève (Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie) qui ont tour à tour très gentiment accepté de parfaire la diagnose de ces quelques découvertes et de les commenter.

des dents isolées. Face à ces observations, il semble bien que les spécificités de Concise soient à imputer avant tout à une recherche et une analyse plus exhaustives des restes humains.

Deux types de vestiges humains nous ont paru pouvoir être distingués à Concise : d'une part des os longs et des fragments de crânes de sujets adultes situés en périphérie de l'agglomération, certains mordus, d'autres en connexion lâche ; d'autre part des dents ainsi que des éléments squelettiques de sujets immatures localisés dans la zone d'habitat proprement dit et ne dépassant généralement pas le poids de 1 g. Signalons au sein de cette dernière zone la présence d'un fragment de phalange de sujet adulte issu de l'ensemble E2B. Cette pièce est en position secondaire certaine, puisqu'elle porte les indices d'une ingestion.

Il faut sans doute s'interroger sur le sens à donner à cette différence. Elle est peut-être le reflet d'une dichotomie dans le traitement des corps en fonction de l'âge des défunts. Cette question dépassant toutefois le cadre de notre discipline et celui du présent travail, nous la laisserons en suspens.

Voyons maintenant plus en détail le contenu de chaque ensemble.

L'ensemble E2B renferme une quinzaine de restes humains, parmi lesquels un temporal droit présentant une suture pariéto-temporale complètement ouverte et trois dents. Il s'agit de trois dents supérieures :

- une troisième molaire légèrement usée, appartenant à un jeune individu âgé entre 16 et 18 ans,
- une première incisive et une deuxième molaire lactéales dont les racines totalement résorbées signifient qu'elles ont été perdues du vivant de l'individu. Leur remplacement s'effectue respectivement à 6 et 12 ans.

Outre ces éléments crâniens, divers os appartenant aux membres et aux ceintures d'au moins deux sujets de

taille adulte ont été identifiés. Il s'agit des fragments d'un tibia, d'une ulna et d'une phalange, de deux diaphyses de fémur gauche, d'une diaphyse d'humérus droit, et de la scapula et de l'humérus droits complets décrits précédemment. Enfin, il faut signaler la découverte de trois fragments de vertèbres appartenant à un (des) jeune(s) individu(s) et d'une scapula incomplète issue d'un enfant de moins de 5 ans.

La totalité des vestiges peut être attribuée à trois individus au moins, dont un est âgé de moins de 5 ans et un autre entre 16 et 20 ans. Le troisième a atteint la taille adulte.

L'ensemble E3B ne renferme que quatre restes humains. Il s'agit d'un morceau de pariétal droit, de deux fragments d'un même coxal droit et d'une incisive lactéale supérieure droite, dont la racine partiellement résorbée témoigne de la chute imminente de la dent. Cette dernière provient d'un individu immature dont l'âge peut être estimé entre 5 et 7 ans (Ubelaker 1989). Quant au pariétal et au coxal, ils appartiennent tous deux à un sujet adulte. Aucun élément ne permet par contre de préciser s'ils sont issus du même individu. Notons que le coxal semble correspondre à un sujet masculin (Bruzek 1991, Bruzek *et al.* 1996, Murail *et al.* 2005), âgé entre 30 et 60 ans (Schmitt et Broqua 2000, Schmitt 2001, 2002).

Dans l'ensemble E4A, un enfant âgé entre 6 et 7 ans environ et un individu adulte ont pour leur part été identifiés sur la base d'une dent lactéale supérieure (i1) pour le premier, d'un fragment de dent définitive et de deux fragments de diaphyse d'os longs (fémur et tibia) pour le second.

Enfin, deux fragments d'ossements humains fortement érodés ont été découverts parmi les restes de faune de l'ensemble E6. Il s'agit d'une diaphyse incomplète de tibia et d'une dizaine d'éclats formant le temporal et le zygomatique droit d'un même crâne. L'ensemble de ces restes pourrait appartenir à un même sujet de taille adulte.